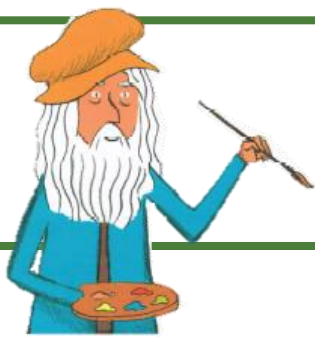


Le journal de LÉONARD DE VINCI

Viviane KOENIG – Benoît PERROUD



3

Ma vie d'artiste à Florence : 1470 – 1481.

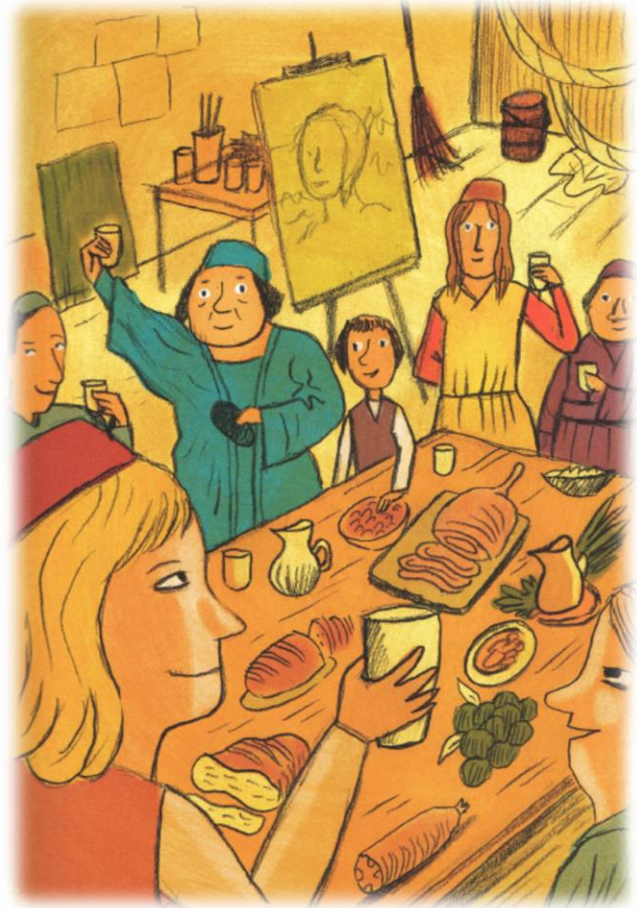
Je deviens compagnon

Voilà déjà quatre ans que je travaille pour Verrocchio, qui m'a appris à peindre, à sculpter, à ciseler.

Aujourd'hui, je ne suis plus son apprenti, mais son « compagnon ». C'est la preuve qu'il me considère comme un véritable artiste, alors que je n'ai que 18 ans !

Pour célébrer cette grande nouvelle, j'ai organisé une fête avec le maître et tous mes amis. Je leur ai servi un bon dîner : une perdrix achetée chez le rôtisseur, une tortue sucrée et un excellent vin. Mais, je n'ai goûté qu'aux plats de légumes, car j'ai décidé de ne plus manger de viande. J'aime tant les animaux que je suis devenu végétarien.

Puis, à la fin du repas, j'ai joué de la lyre à bras et j'ai chanté. Ce fut une belle soirée.



Mon ami Botticelli me dit intelligent, beau, gentil, plein d'humour et bourré de talent !

C'est un sacre compliment venant de ce grand artiste que j'admire.

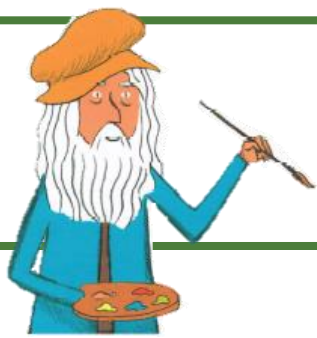
Mon premier travail d'artiste

Il y a quelques jours, Verrocchio est venu me voir pour me rappeler ce que je savais déjà : « Léonard, un tableau est une œuvre collective. Je le commence, mes compagnons le finissent. Donc, vas-y ! ajoute ici un chien, et là un poisson. » Quelle nouvelle ! Pour la première fois, je vais participer à un tableau du maître.



Le journal de LÉONARD DE VINCI

- 2 -



3

Parfois Verrocchio me demande de poser pour lui. C'est fatigant de rester immobile pendant des heures, mais j'en profite pour l'observer travailler. Cette fois-ci, il fait la statue d'un jeune guerrier, le David de la Bible.

Mes inventions

Depuis toujours, je suis passionné par les sciences. J'étudie des textes anciens, je démonte des horloges et quand je vais au théâtre, j'admire les mécanismes fabuleux des colombes articulées ou des anges volants.

J'adore inventer des machines en utilisant tout ce qui me tombe sous la main : un bout de bois ou de métal, des cordes, la force animal ou humaine, la puissance de l'eau...



DAVID
de Verrocchio
(vers 1471-1476)

MON PRESOIR À HUILE

Un âne entraîne la roue qui fait descendre la meule sur les olives, pour les écraser et produire de l'huile.

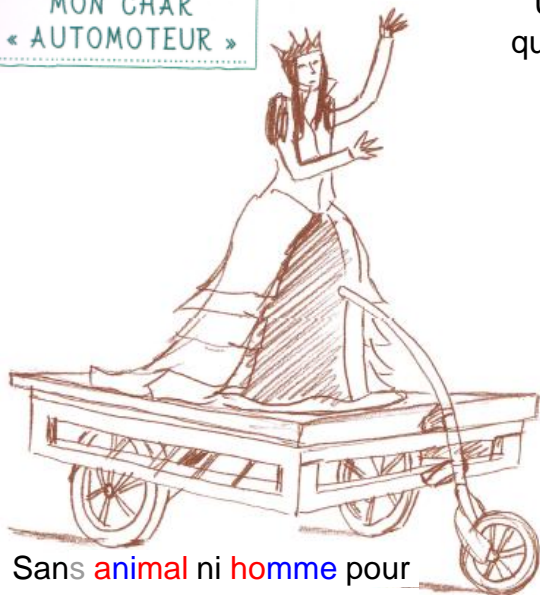


MON BATEAU À ROUES RAPIDE

Des roues avec des pales larges et plates comme des rames.



MON CHAR « AUTOMOTEUR »



Sans animal ni homme pour le tirer, il peut transporter de lourds paniers, des décors de théâtre ou des acteurs.

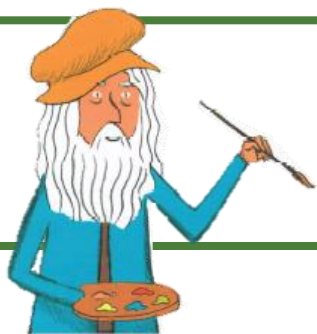
MA BROUETTE-COMPTEUR

Pour calculer la distance parcourue, on multiplie le nombre de billes (qui sont tombées dans la boîte à chaque tour) par la circonférence de la roue de la brouette.



Le journal de LÉONARD DE VINCI

- 3 -



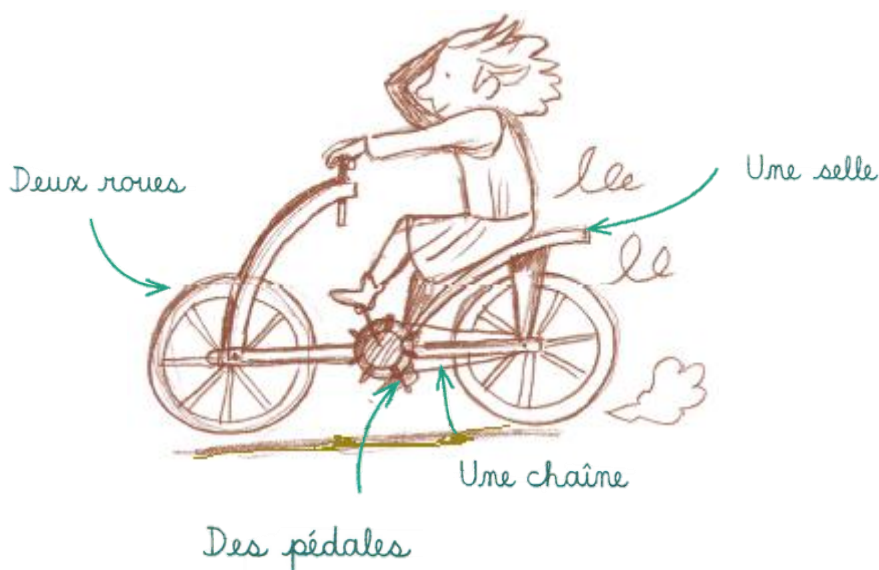
3

MON COSTUME POUR ALLER SOUS L'EAU

J'ai imaginé un costume spécial avec une cloche-bouée qui fournit de l'air au nageur grâce à un tuyau remontant à la surface.



MA BICYCLETTE EN BOIS

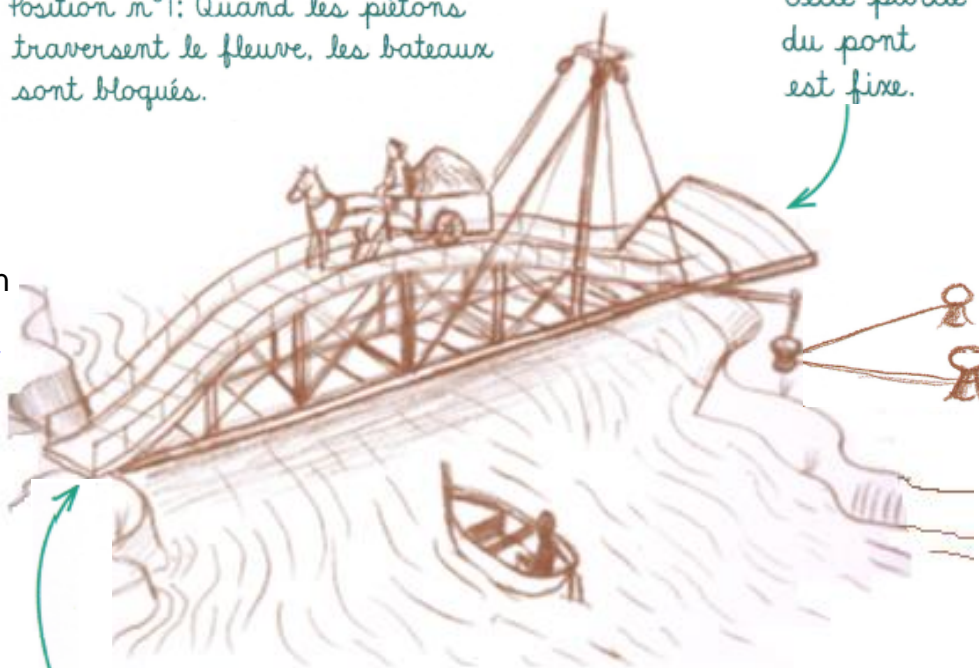


MON PONT TOURNANT

Position n°1: Quand les piétons traversent le fleuve, les bateaux sont bloqués.

Cette partie du pont est fixe.

Ce pont de bois est fixé sur une seule berge et, grâce à un système de corde et de poulies, il peut tourner autour d'un axe.



Cette partie du pont est juste posée sur le sol.

Position n°2: Puis quand les bateaux circulent, les piétons sont bloqués.